

Athlétisme : Christelle et Joëlle Jousse seront juges aux Jeux de Paris

Chez les Jousse, l'athlétisme, c'est une histoire de famille ! Licenciés de longue date à l'Entente Athlétisme Gillonnay La Côte, Christelle et François ont entraîné leurs enfants Joëlle et Michaël dans leur foulée. D'abord athlètes, puis dirigeants, entraîneurs, ils sont aussi juges fédéraux. C'est à ce titre que trois d'entre eux officieront aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris.

Comment devient-on juges aux Jeux olympiques et paralympiques ?

Christelle Jousse : « Nous sommes juges fédérales, Joëlle pour les sauts et moi pour les lancers. Nous avons déjà jugé les championnats nationaux élite, en salle et en extérieur, et pour moi des compétitions internationales et handisport. Les instances olympiques recherchaient plus de 200 juges français. Nous avons passé le concours en 2022 et nous l'avons réussi. C'était une épreuve écrite de deux heures sur des questions très pointues de règlement avec une partie en anglais. »

Dans quel état d'esprit abordez-vous l'événement ?

Joëlle Jousse : « Avec enthousiasme et impatience. Depuis la cérémonie d'ouverture, ça se concrétise ! »

C.J. : « Pour ma part, avec aussi un peu de stress. Nous partons le 30 juillet [l'interview a été réalisée quelques jours plus tôt, NDLR]. Dès notre arrivée nous allons récupé-



Christelle et Joëlle Jousse, de l'Entente Athlétisme Gillonnay La Côte, seront juges sur les épreuves d'athlétisme des Jeux olympiques et paralympiques. Michaël Jousse sera lui directeur adjoint des compétitions. Photo Le DL/M-F.R.

rer nos tenues et nos accréditations, puis nous aurons une journée de préparation. Les journées seront denses, nous serons quasiment tout le temps au stade. Nous rentrons à la fin des épreuves et nous repartons 15 jours plus tard pour les Jeux paralympiques. »

En quoi consistera votre mission ?

C.J. : « Je ferai partie du jury qui jugera les concours. »

J.J. : « Je serai à la chambre d'appel, c'est l'endroit où les athlètes se retrouvent juste avant d'entrer dans le stade. On est là pour vérifier si tout est en règle avant la compétition. »

Vous aurez donc l'occasion de rencontrer les athlètes ?

C.J. : « Moi, pas trop. De toute façon, à part les saluer nous n'avons pas le droit de leur par-

ler, d'avoir des liens avec eux, même si on les connaît. »

J.J. : « En étant dans la chambre d'appel, je les rencontrerai tous. On peut répondre à leurs questions car on est à leur service, mais pas "fraterniser" avec eux. Ceux que j'attends le plus, ce sont les Jamaïcains et les Américains pour leur charisme, Femke Bol, la championne néerlandaise du 400 mètres haies, parce que c'était ma discipline. Et bien sûr l'équipe de France ! »

Vous ne verrez donc pas grand-chose des Jeux ?

C.J. et J.J. : « Non, nous n'aurons pas le temps. Pour nous, les Jeux, ce sera les rencontres. Nous avons cette chance inouïe de vivre les Jeux. Ça n'arrive qu'une fois dans la vie. »

● **Propos recueillis par Marie-Françoise Rattier**